FRANCIA
69, RUE DE CLICHY-PARIS 9e SPORTS

Le temps qu'il fera
Journée du 15 mai, jusqu'à minuit :
Ciel nuageux à très nuageux. Averses. Vent de secteur nord modéré. Température maximum stationnaire.

Jeudi 16 Mai 1946
5e ANNEE — N° 585
100, r. Réaumur, Paris. Gut. 80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

UN DES DIX CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE MONDIALE AU CINÉMA
L'IDIOT
de DOSTOÏEWSKY
Une nouvelle production Sacha Gordine

DERNIÈRE ÉDITION

Mercredi prochain, au Comité interministériel

LE RAVITAILLEMENT SERAIT RÉFORMÉ DE FOND EN COMBLE

Un avant-projet, distribué aux ministres, prévoit notamment l'organisation de la collecte sur des bases nouvelles

LA question du ravitaillement général a été à nouveau examinée au Conseil des ministres de ce matin. Le gouvernement a décidé de réunir, mercredi 22 mai, un comité interministériel économique qui procédera à un examen complet de toutes les données de ce problème, et notamment pour étudier le projet de réforme des organismes et des méthodes de collecte et de distribution préparées par M. Tanguy-Prigent.

Somme toute, aucune mesure n'a encore été prise, tant il est difficile de débrouiller un problème jugé de plus en plus insoluble.

Cependant, dès hier soir, les ministres ont reçu chacun communication d'un avant-projet tendant à bouleverser de fond en comble le ministère du Ravitaillement et à organiser sur d'autres bases la collecte. Mais, arguant de l'impossibilité où ils se trouvaient d'étudier ce texte à temps pour se prononcer en connaissance de cause, la plupart d'entre eux ont demandé l'ajournement du projet, d'autant plus que M. Longchambon doit se rendre prochainement aux U.S.A. Jusqu'à la réunion du Comité, donc, partisans et adversaires de la liberté rendue au commerce de l'alimentation continueront, au sein du ministère, à se renvoyer la balle. On ignore, notamment, si la viande pourra être « libérée » en juillet.

Le « Quatrième » absent...

On s'attendait à un nouveau débat sur la politique extérieure et sur les conditions dans lesquelles la France pourrait poursuivre ses efforts en vue de renflouer la Conférence des Quatre. Mais M. Georges Bidault, retenu au dehors, n'assistait pas à la réunion.

Dans ces conditions, M. Marius Moutet a pu être immédiatement entendu sur la situation des territoires d'outre-Mer.

Le conseil a félicité le ministre des territoires d'outre-Mer pour la façon dont il a conçu et appliqué la politique du gouvernement en cette matière, en un moment particulièrement délicat. Le conseil a rendu hommage à l'esprit de sacrifice et à l'effort des troupes françaises en Indochine.

Remaniements administratifs du Trésor

Par ailleurs, le gouvernement a nommé comme directeur de la Société Nationale de l'Electricité de France le docteur Pierre Simon, et comme directeur du Gaz de France M. Georges Reclus.

M. Bourdeau de Fontenay a été confirmé dans ses fonctions de directeur de l'Ecole Nationale d'Administration.

Enfin, sur la proposition de M. André Philip, un remaniement administratif portant sur les directions du Trésor et de l'Enregistrement a été approuvé. MM. Brunet et Boissard, qui dirigeaient respectivement ces deux directions, sont appelés à d'autres fonctions.

L'ÉPILOGUE DU DRAME du château de Châtre

Gaston Ducatte : 4 ans de prison
Jean Ducatte : 3 ans avec sursis
1 franc à la partie civile.

AUXERRE, 15 mai (de notre corresp. part.). — C'est à trois heures du matin que le jury de l'Yonne a rendu son jugement dans l'affaire du château de Châtre.

Le ministère public, après avoir qualifié le drame de « péché d'orgueil mortifié », avait fait preuve d'une assez surprenante indulgence en déposant des conclusions tendant à modifier l'accusation primitive de meurtre en celle de coups ayant entraîné la mort sans intention de la donner. Il était même allé jusqu'à suggérer que la peine de cinq ans de prison qu'il requerait contre chacun des accusés fût encore atténuée par le sursis. Aussi ne restait-il à son représentant, Me Léonce Richard, qu'une seule ressource : demander l'acquittement de ses clients.

La Cour et le jury firent la juste part des choses en condamnant le docteur Ducatte, auteur du coup de fusil mortel, à quatre ans de prison ferme. Quant à son fils Jean, contre qui était retenue une simple tentative, il s'en tire avec trois ans de prison et le sursis.

La constitution de partie civile de la veuve de la victime n'était pas l'un des éléments les moins pittoresques du procès. Epouse séparée depuis plusieurs années et ayant même introduit contre son mari une instance en divorce, Mme Albert s'était rappelée fort opportunément qu'elle était encore, légalement du moins, unie par les liens du mariage au disparu.

Elle était venue ici pour réaliser une affaire fructueuse sur la dépouille de la victime. Mais ce fut finalement une mauvaise affaire, puisque, sur une demande de dommages-intérêts de 100.000 francs, la Cour ne lui accorda que le franc symbolique.

LE TRAITRE GRAFF AVAIT LUI-MÊME désigné les martyrs de Chatou

Le premier témoin entendu fut le sujet suisse Jean Frey, qui vint faire savoir qu'ayant été arrêté par erreur, il faisait partie du groupe des résistants qui devaient être fusillés. C'est alors qu'il intervint et ce fut lui-même qui demanda à l'officier allemand de sauver M. Gauthier, chef de la CroixRouge, lui expliquant que M. Gauthier était un docteur et non un résistant. M. Jean Frey a affirmé que Graff, de son chef, s'était adressé à l'officier allemand et lui avait désigné le chef de la résistance ainsi que plusieurs autres patriotes qui devaient être fusillés plus tard.

Me Planty, du barreau de Versailles, proteste contre les déclarations du témoin, qu'il considère comme suspect, mais il est pris à partie violemment par M. Brunel, commissaire du gouvernement, qui, dans une vibrante intervention, remet les choses en place, aux applaudissements de tout l'auditoire.

YVON COLLETTE le voleur de la "Perle d'Asie" s'évade

Yvon Collette, qui devait être jugé dans quelques semaines, s'est évadé, cette nuit de l'infirmerie spéciale du dépôt. Evasion extraordinaire, digne de l'extraordinaire aventurier qu'est Yvon Collette.

Sujet belge, âgé de 45 ans, accusé du vol de la « Perle d'Asie » perle unique valant quelque 30 millions, accusé encore d'un meurtre, de trois tentatives d'assassinat et, enfin, d'intelligence avec l'ennemi : cette dernière inculpation en raison du rôle qu'il joua dans la Gestapo.

Voici quinze jours, simulant la folie, Collette détenu à la Santé, réussissait à se faire admettre à l'infirmerie spéciale du Dépôt. Auparavant, déjà décidé à tenter la belle, il avait laissé pousser sa barbe.

Interné dans une cellule du rez-de-chaussée de l'infirmerie, il fut un ange de douceur. Mais, ce matin, à 7 heures, les gardiens lui apportant son déjeuner trouvèrent la cellule vide. L'ange s'était envolé...

C'est la douzième évasion en quelques mois !

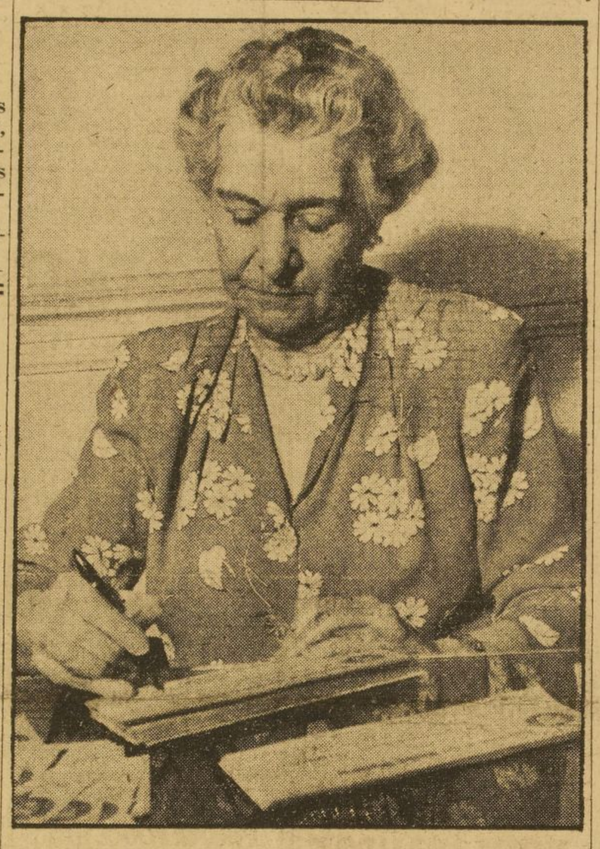
En l'embrassant, son fiancé la tue

LONDRES, 15 mai (Dépêche France-soir). — Après que son fiancé l'eut embrassé, Doreen Quarrell, de Guslingway, à Brixton, se laissa tomber sur une chaise, inanimée. Elle était morte.

Telle était l'affaire que le tribunal de Southwak devait éclaircir hier.

Les médecins ont déclaré, après autopsie, que la mort était accidentelle. Une pression trop violente sur la nuque avait provoqué l'arrêt de la circulation et de la respiration.

ELLE SIGNAIT CHAQUE MOIS DE SON NOM LES CHÈQUES ROOSEVELT ET TRUMAN



Miss Helen B. Smith, de Washington, âgée de 70 ans, signait depuis 1938 les chèques mensuels de salaire des présidents. On la voit ici signant le dernier chèque avant sa retraite. Elle était employée au Trésor depuis 50 ans. Et les chèques de MM. Roosevelt et Truman étaient signés H. B. Smith.

AVANT LE SCRUTIN DU 2 JUIN

Paul Reynaud établit sa tête de pont à Dunkerque...

Catch dans le Nord entre M. R. P. pour les bonnes places. — Les listes socialistes et communistes sont peu modifiées

(De notre envoyé spécial André LELUT)

Dès le lendemain du referendum la campagne électorale s'est ouverte. La cadence politique s'accélère ; en moins d'un mois citoyennes et citoyens vont aller deux fois aux urnes. Pourtant, malgré les affiches multicolores qui déjà constellent les panneaux, cette campagne de vingt-sept jours n'a pas atteint son point culminant ; on n'en est encore qu'à la première phase, celle que ne voit guère l'électeur, celle qui se déroule derrière le rideau, dans les coulisses des partis, autour des tables de comités.

Comme dans toute grande compétition, il s'agit de choisir le candidat le plus apte à mener victorieusement au but les couleurs du parti et de déterminer la tactique la plus efficace. Que de négociations délicates, où se jouent non seulement, on doit le dire, les grandes idées affichées sur la façade politique, mais où se heurtent des intérêts plus ou moins étroits, des ambitions plus ou moins nobles !

C'est seulement quand ces savants dosages seront terminés finies ces luttes secrètes, que s'ouvrira la deuxième partie de la campagne, celle qu'on peut appeler la phase externe.

Avant que les électeurs soient appelés à juger les coups et à se prononcer en dernier ressort, France-soir a voulu lever un peu le voile derrière lequel se prépare la bataille.

LILLE, .. mai. — En attendant de porter des coups décisifs à leurs adversaires politiques, les candidats d'un même parti se font la main entre eux, au moment de la confection des listes.

Ce n'est ni une question de climat, ni une question de parti. C'est une règle, une loi : la loi de la jungle. Les faibles battent en retraite en piteux état, ou succombent.

Les listes socialistes et communistes, dans tous les départements du Nord, ont été constituées assez rapidement, sans modifications sensibles par rapport à octobre dernier, à l'exception, toutefois, pour la S.F.I.O., du « décrochage » de M. Pierre Bloch, dans l'Aisne, et du recul en troisième position de Mme Léo Lagrange, dans le Nord.

Maurice Schumann, juge suprême

Au Mouvement Républicain Populaire, par contre, dans plusieurs circonscriptions, on en est toujours au stade des pourparlers.

Bien qu'une discrétion de confessionnal entoure les tractations, on sait que M. Maurice Schumann, qui reste tête de liste à Lille, a dû se déplacer à plusieurs reprises et venir en coup de vent de Paris pour établir la paix dans son fief. A Dunkerque, M. Robert Prigent, ministre de la Population, ex-lieutenant de Schumann, se présente maintenant dans sa ville natale. Mais il ne sait comment arbitrer un âpre match de « catch » mettant aux prises deux députés sortants, MM. Legry et Ioss, et un outsider, M. Dehaenn, ce dernier revendiquant à tout prix la seconde place, les premiers souhaitant s'emparer des commandes.

Juge suprême, le directeur politique de l' « Aube » rendit son oracle, après avoir consulté la section locale et prononcé maints discours pleins d'onction.

Du coup, M. Ioss se trouve excommunié et va faire retraite pour « raisons personnelles ».

Même drame, dont les acteurs sont d'autres sortants, chez M. Maurice Schumann lui-même, au cœur du département.

M. Pouille, à qui échappe la seconde place, naguère occupée par M. Robert Prigent, renonce à la politique et va se consacrer à ses affaires, tandis que M. Courteculsse, battu d'au moins six encolures, a rendu son tablier.

M. Paul Reynaud à la recherche d'une circonscription

L'histoire la plus sensationnelle est sans doute celle de M. Paul Reynaud, à la recherche d'une circonscription. Il n'en est pas une qu'il n'ait sondée. A Valenciennes, à Lille, l'ancien président du Conseil avait, par l'intermédiaire de ses amis, posé des jalons, pensant qu'il lui serait facile de se faire agréer tête de liste d'une formation de l'Union des Républicains qui, avec le P.R.L., groupe tout ce que la contrée compte d' « indépendants ».

M. Christiaens, président de la chambre de commerce de Lille, à qui M. Paul Reynaud a, paraît-il, promis un chien de sa chienne le jour où il redeviendra ministre, ne voulut rien entendre pour lui céder le pas.

Parodiant une phrase célèbre, il répondit :

— J'y suis, j'y reste.

Soutenu par les industriels et inspiré par eux dans ses arguments, M. Christiaens laissa entendre à l'ex-grand argentier qu'il était par trop démonétisé.

La route de Dunkerque est coupée

Alors s'offrait Dunkerque. Un symbole ! S'offrait, c'est beaucoup dire, car, sans M. Jules Houcke, homme de cœur, mais fichu politicien, affirment ses confidents, sans M. Jules Houcke, indépendant à la barbe-fleuve qui, dans un grand élan de généreuse affection, mit son fauteuil à sa disposition, M. Paul Reynaud, soutenu également par le baron Amaury de la Grange, dont la main est là-bas aussi longue que la taille, n'aurait pu faire son entrée, un beau matin, dans la cité de Jean-Bart.

Il multiplia les visites à la sous-préfecture, à la Chambre de commerce. Il développa son plan de reconstruction du port... Les choses ne s'annonçaient pas mal du tout.

Las ! il fallut bien vite déchanter.

La presse, le nouveau « Nord Maritime » en tête, titrèrent sur trois colonnes des articles incendiaires, rappelant « les souvenirs évoqués par ce nom mêlé au chapitre le plus douloureux de notre histoire ».

Et d'ajouter, parmi un flot d'amabilités, en caractères gras :

— La route du fer était coupée, celle de Dunkerque s'ouvrira-t-elle aujourd'hui ?

Sentant ses arrières fléchir et craignant l'enlisement dans les dunes, M. Paul Reynaud battit en retraite, un moment.

Il laissa à ses amis le soin d'annoncer qu'il irait peut-être se présenter ailleurs : à Belfort ou dans les Basses-Alpes.

Là-bas, au moins, on est sur la terre ferme. Pas besion d'avoir le pied marin...

Mais il vient de faire un retour offensif au grand désespoir de M. Robert Prigent, ministre de la Santé publique.

L'ancien président du Conseil, après avoir dépêché des éléments précurseurs en divers points de France, estime, en effet, qu'il pourra plus facilement qu'ailleurs, établir à Dunkerque sa tête de pont...

Plus d'épouvantail Vendroux

Il n'y a pas longtemps, on faisait grand cas aussi, dans la région, d'une nouvelle qui ne laissa pas d'inquiéter singulièrement les dirigeants M.R.P.

M. Vendroux, déclarait-on, beau-frère du général de Gaulle et maire de Calais, avait l'intention de lâcher avec éclat les républicains populaires et de faire une liste « gaulliste ». Cependant que le frère même du général, M. Xavier de Gaulle, mettait sur pied, dans le département voisin, circonscription d'Hazebrouck, une équipe identique.

Brusquement, on n'entendit plus parler de rien. Entre temps, de discrets coups de téléphone, venus de Marly sans doute, avaient bousculé ces plans.

Le M.R.P en est ravi !

« Ils ont dû en brûler des cierges », ironisent leurs adversaires politiques.

DANIEL MAYER : « La nouvelle Assemblée doit se limiter à deux ou trois mois »

Prenant la parole hier soir à Marseille M. Daniel Mayer, secrétaire général du parti S.F.I.O., a déclaré :

« Nous exigerons que la nouvelle assemblée limite elle-même ses pouvoirs à deux ou trois mois, qu'elle s'occupe de reconstituer les crédits intérieurs et extérieurs, qu'elle fasse rentrer les milliards des confiscations et qu'elle procède à l'épuration des cadres administratifs. »

● M. Joseph Denais est tête de liste P.R.L. dans la deuxième circonscription de Paris. Cette même place est occupée dans la troisième circonscription par M. Charles Schauffler qui a comme colistiers MM. Jean Grousseau, Maudrillon, Mme Passa, MM. Gilbert Gauer, Raymond Colleux, Léon Degraine, Laborde-Bardenègre, Raoul Murtz et Maurice Mauchamp.

● Les tetes de liste du parti communiste sont : M. Thorez (4e secteur) ; Fajon et Costes (5e secteur) ; Jacques Duclos et Charles Tillon (6e secteur).

● Chez les socialistes, Mme Brossolette se présente dans le 4e secteur, MM. Gazier et Denlau dans le 5e.

LA C.G.T. : « Participation de tous aux bénéfices »

Au cours de sa réunion hebdomadaire, le bureau de la C.G.T. a décidé de saisir l'Office d'immigration pour faire cesser l'entrée clandestine en France des ouvriers italiens.

En ce qui concerne la reprise de l'activité économique, le bureau s'est prononcé pour qu'une partie des bénéfices de la production soit répartie à tous ceux qui y participent, même indirectement.

LA CONFÉRENCE de l'aviation civile est terminée

La conférence de l'aviation civile pour la région Europe-Méditerranée a terminé ses travaux aujourd'hui. Dans son discours de clôture, M. Max Hymans, secrétaire général à l'aviation civile et commerciale, qui présidait la conférence, a résumé ainsi les résultats acquis :

« Vous venez de poser pour chacune des techniques dont l'ensemble constitue l'équipement de tout réseau aérien, les principes fondamentaux sur lesquels va s'édifier le réseau des routes internationales à travers l'Europe et le bassin méditerranéen. »

La conférence, après avoir analysé les besoins divers du trafic aérien, a coordonné les techniques actuellement adoptées par les Etats ; elle a établi des procédures standard et des normes relatives à la construction et à l'exploitation des aéroports, aux procédés de guidage des avions à l'atterrissage et sur les routes aériennes qu'elle a déterminées. Elle a codifié l'ensemble des télécommunications et de la protection météorologique.

La conférence a décidé de recommander la création d'un secrétariat régional de l'organisation internationale de l'aviation civile, dont le siège permanent serait fixé à Paris.

Après la mort de Paul Bringuier

UN CŒUR D'ENFANT et de poète, un cœur qui s'est trop vite usé

par J. KESSEL

Il avait une très grosse voix et un immense talent. Il avait une bravoure à toute épreuve, une intelligence ardente et, dans le même temps, quelque chose d'enfantin qui formait sans doute la meilleure part de lui-même. Il meurt à quarante ans, mais après une vie pleine et drue, où l'aventure, la bohème, le plaisir, le succès et la sérénité ont joué tour à tour dans un beau rythme, vif et sain.

Voilà à quoi je pensais en contemplant la figure de Paul Bringuier, scellée par ce sourire et cette pureté indicibles qui se posent sur les traits humains que le souffle vient de quitter. Et je pensais aussi à une époque déjà lointaine, insouciante et dès lors condamnée, à cette fête chaude, heurtée et hasardeuse qui fut la jeunesse de Bringuier et que nous avons été quelques camarades à suivre, à partager...

Avril avant la guerre. Et même avant Hitler. Nous y étions allés tous les deux pour un jour. Nous y traînions depuis une semaine, presque sans dormir et endettés jusqu'au cou. Une nuit, ou plutôt un matin, nous avions fini, d'étape en étape, par arriver au Kunstler Ekke. C'était une sorte de club de l'aube, où se retrouvaient les écrivains, les journalistes, les peintres et les acteurs qui aimaient les nuits blanches. Bringuier, en ces temps, publiait dans un hebdomadaire de Paris, un roman à suite, dont il livrait, naturellement, les épisodes semaine par semaine. L'heure limite avait sonné pour lui. Son chapitre devait être posté dans la matinée même. Et il ne savait pas comment dénouer l'intrigue. Alors il demanda du papier, puis, trouvant, entre deux verres de vin du Rhin, la solution et le style qu'elle exigeait, acheva dans les lois du genre, un chef-d'œuvre.

Puis il s'en alla sur un tout petit yacht, frété pour une folie cinématographique, vers les Amazones. Il vécut parmi les moustiques, les indiens et les crocodiles. Le film s'y enlisa et Bringuier gagna Natal. Là, il rencontra son ami Jean Mermoz qui, avec toute l'équipe de l'« Arc-en-Ciel », allait tenter sa première traversée sur Dakar. Bringuier partit avec lui. Leur vie à Natal, le décollage aux risques mortels, le vol avec un moteur hors d'usage, Bringuier l'a raconté dans un reportage merveilleux.

C'était le meilleur journaliste que j'aie connu. Comprenant tout et tout de suite. Souple et prompt. Avec un style qui traduisait à miracle son amour de la vie, l'intensité de sa vision et armé de cette force pétulante, de cet élan de la phrase qui sont le don inexplicable.

Et quel compagnon !

Pour ceux qui avaient le goût de l'amitié nocturne menée à travers les tumultes des dîers et de la musique, dans le ruissellement des récits, des folies et des chimères, quand Bringuier survenait, il y avait aussitôt comme un flux nouveau et plus éclatant. Il ignorait la fatigue et la peur. Son esprit était toujours en éveil. Il avait une façon de conter inimitable, qui avivait, illuminait, ombrait les choses et les gens suivant une imagerie pathétique.

Mais peu à peu, il sut se défaire, du sortilège de ces nuits. Il pressentit qu'approchait un temps grave. La guerre vint. Il était réformé pour faiblesse du cœur. Il mit en œuvre toutes les influences possibles. Il réussit à devenir soldat, ayant triché sur son cœur.

Je crois que Bringuier l'a fait toute sa vie. Sous une grosse voix, des manières brusques et un jugement impérieux il y avait trahi de temps à autre par un sourire fait de gentillesse extrême, de naïveté et de timidité, un cœur d'enfant et de poète. Ce cœur s'est trop vite usé.

Avant de se décider sur l'ajournement d'un mois

LES « 4 » ABORDENT SANS TROP D'ESPOIR le problème allemand

Les Quatre se sont réunis en séance privée au Luxembourg, de 11 h. 10 à 14 h. 10. La question à l'ordre du jour était d'importance puisqu'il s'agissait de statuer sur la demande d'ajournement au 15 juin, faite hier soir par M. Byrnes. Une séance plénière doit avoir lieu à 17 heures.

L'idée de l'ajournement avait déjà été mise en avant le 10 mai, lorsque l'on s'était aperçu de la difficulté qu'il y avait à concilier les vues des Quatre sur un problème aussi important que celui de Trieste. Mais le principal obstacle à une entente sur l'ajournement ne vient pas de cet ajournement même. Il ressort de la proposition faite par M. Byrnes, hier comme déjà le 10 mai, de fixer avant de se séparer la date de la conférence des 21 puissances. M. Molotov, au nom des accords de Moscou, s'est toujours opposé à une décision de ce genre.

Aujourd'hui doit également s'ouvrir, en principe, le débat sur la question allemande en général. Mais plus que de l'Allemagne, c'est de l'Autriche qu'il sera discuté. En effet, M. Byrnes, revenant hier sur la thèse qu'il a soutenue à maintes reprises déjà, a proposé d'inscrire à l'ordre du jour de la séance, qui aurait lieu le 15 juin, le traité de paix avec l'Autriche, et l'évacuation rapide de ce pays.

Or, M. Molotov n'a jamais cessé de repousser l'idée de discuter le traité de paix avec l'Autriche avant d'avoir réglé les questions pendantes vis-à-vis de tous les autres belligérants. Un des arguments du diplomate russe est que l'Autriche est insuffisamment « dénazifiée » pour être évacuée sans délai. Mais le fond des choses est que M. Molotov comprend trop bien que si les Anglais proposent de retirer leurs troupes d'Autriche, c'est pour que les Soviets en fassent autant en Bulgarie et en Roumanie.

DERNIÈRE MINUTE

BYRNES PROPOSE :
Conférence pour l'Allemagne le 12 novembre

Une formidable bataille

Aussi le contraste se fit-il frappant quand, quelques instants plus tard la salle fut plongée dans une demi-obscurité, un silence se fit et l'on vit arriver un drapeau britannique porté par un soldat de la Royal Air Force, que suivait Freddie Mills, champion d'Angleterre et des Dominions.

A l'allure d'une procession, le cortège se rendit jusqu'au ring ; applaudissements, obscurité...

Un G. I., porteur de la bannière étoilée, arrivait précédant Gus Lesnevich, champion du monde et des 48 Etats d'Amérique.

Un coup de gong et le premier championnat du monde de l'après-guerre était commencé. Il était 21 h. 05 à la Tour de Londres et 20 h. 05 à Greenwich.

(Voir la suite page 2 en rubrique sportive.)

L'ŒIL FERMÉ, LE NEZ ÉCRASÉ, COUVERT DE SANG...

"SI TU LE FAIS JE TE TUE !"

disait le champion de boxe Lesnevich à son manager qui voulait le faire abandonner

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

LONDRES, 15 mai (par téléphone). — Le championnat du monde auquel ont assisté hier soir à Harringay 11.000 Anglais et une vingtaine de Parisiens, est certainement un des événements les plus marquants de l'histoire sportive. Le match qui opposait l'Anglais Freddy Mills à l'Américain Lesnevich est entré dans les classiques du sport, comme y pénétra, voici près de vingt-cinq ans, le célèbre combat Battling Siki-Carpentier.

Pour les Londoniens, cette manifestation — où, pour être assis dans les dix premiers rangs, on avait payé plus de 10.000 francs — dépassait le cadre du sport.

Si les places étaient chères, les organisateurs, pour leur part, avaient bien fait les choses. Dans un combat préliminaire, on nous présentait Danahar et Eric Boon, prétendant tous deux au titre britannique, et que l'on verra bientôt à Paris.

Danahar était favori, mais c'est Boon qui l'envoya à terre. Il n'en fallut pas plus pour déchaîner chez cette foule si sage tout à l'heure, un enthousiasme méridional. Mais ceci n'était rien. Quand Boon, qui avait la victoire en main, fut mis k.-o. sur un coup bas que je vis nettement, et que l'arbitre déclara Danahar vainqueur, ce fut un beau chahut. Un chahut auprès duquel ceux du Vél' d'Hiv' paraissent bien modestes ! On vit alors le manager du champion battu bondir sur le ring, sauter le corps de son poulain et se précipiter sur l'arbitre.

L'ambiance était créée.

J2 J3
France-soir Jeudi
NOTRE EDITION EN COULEURS POUR LES ENFANTS
En vente aujourd'hui : 2 fr.

LA VIE RUSTIQUE
PARAIT TOUS LES MERCREDIS
16 PAGES, 4 COULEURS, 5 fr.
Jardinage - Bricolage - Petit élevage - Pêche - Chasse
Potagers - Conseils pratiques pour la maison
Tout ce que doivent savoir ceux qui ont une maison et un terrain à la campagne
Un roman - Des jeux - Des distractions
Retenez-le chez votre marchand ou 30, rue LA VIE RUSTIQUE (2e), 100, rue Réaumur, Paris (2e)

NAPOLEON 4, AV. DE LA Gde ARMÉE — LA PAGODE 37, RUE DE BABYLONE
EXCLUSIVITÉ
enlèvement... PHYLLIS CALVERT JAMES MASON WILFRID LAWSON STEWART GRANGER Quel... amour...
L'HOMME FATAL
FANNY BY GASLIGHT
De la violence et de l'action un film romanesque !
PRODUCTION GAINSBOROUGH PICTURE Ltd.
V.O. SOUS-TITRES FRANÇAIS

DORA

Fille du Cirque et maîtresse d'un Empire

Grand roman historique et d'amour de Lucile DECAUX

Après la mort de son père, Dora, monteuse d'ours à Byzance, est expulsée de l'Hippodrome après une fête où Justinien, fils adoptif de l'empereur, lui a jeté sa bague. Le préfet au prétoire, Jean de Cappadoce, qui la convoite, la fait persécuter par le nain Narcisse et la proxénète Photia.

Dora dans le sycomore

DORA, invisible, faisait le guet dans sa tour de feuillage. Elle appelait ce grand sycomore son château. C'était son refuge contre les tristesses de sa nouvelle vie. Dès qu'elle pouvait s'échapper, la petite danseuse, rompue aux exercices du cirque, grimpait, légère comme un écureuil, jusqu'au sommet du bel arbre. Elle s'y blottissait. Du haut du sycomore, elle voyait briller les étoiles, la nuit, et les toits de la ville, le jour. Sa vue s'étendait jusqu'à la Corne d'Or, jusqu'à la mer de Marmara. Elle voyait étinceler les coupoles des églises et les toits d'or du Palais Sacré. C'était là qu'habitait « son » Justinien. Elle osait l'appeler ainsi quand elle était seule. Pourquoi non ? La distance qui les séparait n'était-elle pas parcourue en quelques secondes par le vent qui soufflait de la mer, apportant jusqu'aux narines palpitantes de la petite Dora l'arôme délicieux de tous les arbres à parfum qui ornaient les jardins.

Dora ne sentait plus sa misère. L'arbre berçait son rêve dans l'ombre de la feuillée qui la cachait à tous les yeux. Elle tirait de son corsage un mouchoir dont elle défaisait le nœud avec ses ongles et ses dents. Elle y gardait la bague au chaton étincelant, gravé du sceau impérial. Elle ne l'avait montrée à personne, pas même à sa mère. Elle croyait que son talisman cesserait de lui porter bonheur si elle en révélait l'existence à qui que ce fût.

Mais quand elle était seule, elle l'essayait. C'était une bague d'homme, lourde et magnifique, bien trop grande pour elle. Dora la passait d'abord à son annulaire, mais elle glissait; elle la passait ensuite à chacun de ses autres doigts, même à son pouce; toujours la bague était trop grande. Elle y passait enfin ses deux petits doigts réunis ; et, miracle, elle pouvait la garder; la bague ne tombait plus. Elle en baisait le chaton, le beau saphir gravé où l'aigle impériale éployait ses ailes. Elle regardait la pierre qui avait la couleur d'un beau ciel d'été, puis elle faisait glisser la lourde bague dans son mouchoir et la cachait de nouveau sur son cœur.

— Dora, es-tu dans le sycomore? criaient du seuil de la maison ses petites sœurs.

Alors, Dora, écartant les branches, leur disait :

— Je vous écoute.

— Nous allons au port. Dora, viens-tu avec nous, pour essayer notre chance ? Nous avons raccommodé le tambourin et les cordes de la cithare. Nous avons trouvé une autre flûte. Tu danseras pendant que nous jouerons.

Dora secoua la tête :

— Mes pauvres petites ! Ils nous chasseront de nouveau. Enfin, puisque vous êtes braves, essayez tout de même, moi je reste. Il faut que je parle à quelqu'un qui a promis de nous aider.

— Dis-nous qui c'est, Dora ? criaient ses sœurs.

— C'est un grand secret, répondit Dora, où plutôt un tout petit...

Anastasie, la plus jeune, s'écria :

— Je devine, c'est Niko.

Toujours, elles pensaient à leur petit ours, dont les méchants les avaient séparées.

— Hélas ! non ! répondit Dora.

Mais Komito, la plus éveillée, avait deviné. Elle mit ses deux mains en cornet devant sa bouche et souffla :

— Je parie que c'est le nain. Il est venu te parler plusieurs fois ces jours-ci... Je l'ai vu.

— Gagné, dit Dora, mais chut! Laissez-moi dans ma tour guetter son arrivée et je vous rejoindrai dans le port tout à l'heure, si le nain m'apporte ce que j'attends.

La bague perdue

Le nain s'arrêta à quelque distance de l'arbre et siffla dans ses doigts. Dans le sycomore, Dora répondit par un roucoulement de colombe. Elle était dans l'arbre, il se mit à grimper lourdement, comme un crapaud, étreignant de ses petites jambes le tronc du sycomore.

Dora, assise sur la plus haute branche, suivait les progrès du nain. Elle l'encourageait du geste et de la voix, lui montrant les fourches où il pourrait s'accrocher dans son ascension pénible. Enfin, il réussit à se hisser près d'elle. Il s'assit en soufflant sur une branche qu'effleuraient les pieds légers de Dora. Il leva les yeux vers son ravissant visage : il vit que la fièvre faisait briller ses grands yeux plus que de coutume. Elle se pencha pour l'écouter. Il se gratta, comme font les singes, accompagnant son geste de quelques grimaces appropriées :

— As-tu des noix à me donner ?

— Le sycomore ne fait pas de noix ; il ne fait pas de roses non plus, répondait Dora.

Elle ajouta doucement, sur un ton de reproche :

— Tu viens sans les fleurs que tu m'as promises ?

— Je t'apporte Narcisse. Que veux-tu de plus ? dit le nain.

— Ecoute, il n'y a pas de pain à la maison, ce n'est pas le moment de rire.

— Alors, pleurons, dit le nain.

— J'ai déjà pleuré ce matin, quand j'ai vu ma mère revenir de la ville sans travail et mes sœurs retourner au port où elles ont déjà été battues.

A ce moment, on entendit la voix plaintive de la mère qui appelait sa fille :

— Ma Dora, où es-tu ?

— Je viens, mère, répondit Dora en se laissant glisser du sommet de l'arbre.

— Je reste, dit le nain. Reviens vite. Il ne faut pas que ta mère me voie.

Dans sa hâte de répondre à l'appel de sa mère, Dora ne s'était pas aperçue que sa ceinture s'était défaite et que le mouchoir où était la bague avait glissé. Il était tombé au pied de l'arbre. Déjà, elle courait vers la maison.

Le nain avait vu le mouchoir. Il quitta sa branche et s'en fut le ramasser. Il sentit le poids de la bague avant d'avoir dénoué le nœud. Quand il l'ouvrit, l'éclat du saphir et de l'or l'éblouirent : il ferma les yeux, il les rouvrit : il ne voyait partout que des taches d'or et des taches bleues. Il leva la bague vers la lumière : il reconnut l'aigle impériale. Le saphir valait plus que son prix si l'on pouvait connaître son histoire...

Copyright by France-soir *and Lucile Decaux.*

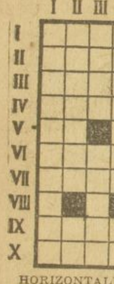
DEMAIN :

Des fleurs qui apparaissent et disparaissent comme par enchantement.

Tirage de « France-soir », le 14 mai : 510.790 exemplaires.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 388



HORIZONTALEMENT. — I. Il faut du vent pour le faire marcher (10 lettres). — II. Reconnaît (6 l.). Soutira (4 l.). — III. Ecrits qui ont rendu une femme célèbre (7). Deux lettres de Carnac (2). — IV. Manifeste de la vie (4). Animaleuie tres déritus (5). — V. Vieilles coutumes (2). Vaste plateau d'Asie (4). Pronom (2) — VI. Il retient (4). Transportee (5). — VII. Elles sont bénignes ou malignes mais demandent des soins (10). — VIII. Port de la Rome antique (5). — IX. Se dit d'une tête sans cervelle (5). — X. L'usage immodéré l'amène (7). Certains manquent de chic (2).

VERTICALEMENT. — I. Combinâtes (10 lettres). — II. Qui détruit (7 li.) Conduit (2 l.). — III. Dans tout bon dîner (4). N'est pas toujours proportionné à la cause (5). — IV. Etoffe pelucheuse (7). Conjonction (2). — V. Il est nu (3). On la dit parfois mal taillée (4). — VI. Cartes dont on se défait (6). — VII. Ne se montrait pas prodigue (8). — VIII. Préfixe (2) Te rends compte (4). — IX. Poison des fumeurs (8). — X. Qui seront employées dans l'industrie des cuirs (7) Vieilles coutumes (2).

Solution du Problème N° 387

HORIZONTALEMENT. — I. Highlander. — II. Ollaire. La. — III. Moulet. put. — IV Ottomane. — V. Lee. Enorme. — VI. Nangis. — VII. Gy. Stérile. — VIII. Usés. Reçut. — IX. Tine. Oro. — X. Ries. Zatec.

VERTICALEMENT. — I. Homologuer. — II. Ilote. Ys. — III. Gluten. Eté. — IV. Halo. Assis. — V. Liement. — VI. Arrangerez. — VII. Ne Noire. — VIII. Persicot. — IX. Elu. Lure. — X. Ratée. Etoc.

LA FRONTIÈRE EST FERMÉE entre l'Iran et l'Azerbaïdjan

TABRIZ, 15 mai (A.F.P.). — Le ministre de la Guerre d'Azerbaïdjan a confirmé ce matin au correspondant de l'A.F.P. que la frontière entre l'Azerbaïdjan et l'Iran avait été fermée. L'armée azerbaïdjanaise et les forces démocrates ont été renforcées et se tiennent prêtes à toute éventualité.

M. Pichenoir, chef du gouvernement de Tabriz, a déclaré, d'autre part, à la radio : « Téhéran tente de nous étrangler avec ses lois constitutionnelles. Il faut qu'on sache que venir en Azerbaïdjan avec des armes serait jouer avec le feu. »

France-soir-Courses

RESULTATS DU 15 MAI AU TREMBLAY

PRIX TILLY

(A récl. — 50.000 fr. — 900 m.)

1. **Calydona** 103 ..... G. 15
— (P. Blanc) ..... P. 11
2. Vagabonde II 104 (Doubowski).. P. 11
3. Elan de L. 106 (M. Giovanelli).. Pari jumelé 30

Non placé : Sirjom.
1 long. 1/2, 4 long., 3/4 long.

Turfistes, achetez chaque soir, à 18 heures, FRANCE-SOIR-COURSES. Tous les résultats de la journée et le programme complet du lendemain avec pronostics. PERFORMANCES et INDISCRETIONS.

ALLO, DES DEUX MONDES !

- **DE VIOLENTES EXPLOSIONS** se sont produites ce matin dans une usine de munitions, au Chili. On compte six morts
- **ON EST SANS NOUVELLES DE 1.100 ISRAELITES** qui, bloqués à La Spezzia par les autorités alliées, avaient été autorisés à s'embarquer pour la Palestine. Ils auraient dû relâcher à Messine le 10 mai.
- **LE GENERAL MAC ARTHUR** s'est opposé à une demande soviétique tendant à accorder au Conseil de contrôle allié au Japon une autorité plus grande.
- **DEVANT DES PAYSANS DE ZAGREB,** le maréchal Tito a déclaré que la Yougoslavie était maintenant assez forte pour se mesurer avec ses ennemis.
- **LE PROCES DES 33 BOURREAUX DE NEU BREMEN** s'est ouvert hier à Rastatt, en zone française. Quinze à vingt jours d'audiences, douze condamnations à mort. Telles sont les prévisions.
- **LONDRES - PARIS EN 41 MINUTES.** Le « Languedoc 161 », de 33 passagers, piloté par Saly et Duchesne, a établi hier soir ce record à pleine charge.

Mort de Gaston Roupnel

DIJON, 19 mai. — L'écrivain bourguignon Gaston Roupnel, l'auteur de « Nono », de « L'Histoire de la campagne française » est mort, hier, dans sa propriété de Gevrey-Chambertin. Né à Laussey (Doubs), il était âgé de 75 ans.

A L'HOTEL DROUOT

16 MAI

Ventes :

Salles 9-10-11 : Sesion Mme Dubernet Doune 2e vente. Objets d'art anciens Chine. Haute curiosité. Tableaux. Gravures. Mes Alph. Bellier, Etienne Ader.

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 15 MAI

Marché sans affaires. Après un début indécis, toute la cote a repris et principalement les internationales.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	97 35	97 35
3 % Amortissable	99 75	99 50
3 % 1945 Amortis.	92 70	93 20
5 % 1920	146 20	146 60
3 1/2 % 1942	100 10	100 10
3 % 1942	93 55	93 60
Banque de France	16.200	
Banque de Paris	1.282	1.285
Créd. Lyon. (p. b.)	1.890	1.895
Sté Mars. de Crédit	1.635	
Suez	48 000	48 500
— civile	15.800	16 000
Métro	1.210	1.200
Shanghaï	1 765	1 720
C. P. D. E.	1.560	1.460
Cie Gle d'Electric.	3 780	3.775
Thomson	590	585
Forges Nord-Est	1 300	1 300
Courrières	619	605
Lens	755	750
Nickel	2 765	2 750
Penarroya	1 050	1 010
Fse des Pétroles	2.900	2.885
Gafsa	4.185	4.150
Air Liquide	1.440	1.475
Ugine	2.270	2.250
Kuhlmann	1.940	1 930
Péchiney	2.175	2 175
Rhône-Poulenc	1.713	1 750
Saint-Gobain	3 000	3 110
Port du Rosario	16 975	17 200
Quimès	26 100	26.500
Gaz Lebon	3.000	3.150
Pont-à-Mousson	9 300	9 200
Lyonnaise Eaux	1.355	1 323
Transatlantique	270	270
Charb. Tonkin	2 790	2 805
Mokta-el-Hadid	15 250	15 050
Dist. Indochine	890	980
Say	1 250	1 240
Sucr. Coloniales	1.730	1 751
Pollet et Chausson.	2 875	2 875
Hévéas	990	985
Canadian Pacific	1.640	1 690
Central Mining	8 485	8 500
Geduld	2 575	2 650
Rio Tinto	4.275	4 420
Azote	16 505	6 430
Royal Dutch	1 100	
H. V. A.	74 000	
Nestlé	38.500	38 450
De Beers	7 250	7.450
— préf.	7 575	7 625
Shell	1 500	1 485
U. M. Ht Katanga		

Ici les sports

France-Angleterre
Le match de l'année

Par Jean ESKENAZI

DEPUIS le 12 juin 1938, l'équipe de France n'a pas été battue officiellement à Paris.

Ce jour-là, l'équipe d'Italie l'élimina de la Coupe du Monde par 3 à 1.

Il y eu bien le France-Angleterre de septembre 1944, mais c'était un match symbolique et les deux fédérations ne le font pas figurer sur leur palmarès.

Dimanche, à Colombes, l'équipe de France aura du mal à maintenir son record.

Il y a huit ans que la véritable équipe d'Angleterre n'a joué à Colombes.

Elle remporta la victoire par 4 à 2 et Aston et Heisserer figuraient déjà dans notre équipe nationale.

× × ×

BONNE nouvelle pour l'équipe de France.

La Fédération a décidé d'augmenter les joueurs.

Quand nous disons augmenter, c'est une façon de parler, dans le fond !

La Fédération, plus exactement, a décidé de porter la prime de victoire de 8.000 francs à 10.000 francs.

Toujours prudente dans sa gestion financière, la Fédération... car une prime de victoire dimanche...

× × ×

IL y aura beaucoup d'envoyés spéciaux des journaux britanniques dimanche à Colombes : Ivan Sharp, Manning, Capel-Kirby, Roy Paskell.

J'ai rarement vu des journalistes britanniques s'intéresser autant à un match international sur le continent.

Ils prennent des notes sur tout : sur les joueurs français, sur le football français...

Où est-il le temps — pourtant pas si lointain — où, me rendant à Glasgow pour un Ecosse-Angleterre, un confrère anglais me demandait le plus sérieusement du monde :

— On joue donc aussi au football en France pour que ça vous intéresse ?

Et ce n'était pas de l'humour anglais...

× × ×

LE Comité de Sélection de la Fédération anglaise en prend un peu pour son grade en ce moment !

Contre l'Ecosse il oublie de sélectionner Carter.

Tout simplement...

Contre la France, il retient Cullis que l'on savait blessé depuis longtemps et ne lance même pas Leuty, demi-centre de Derby County, le meilleur homme d'Angleterre à son poste en ce moment.

La presse anglaise commence à critiquer sérieusement les sélectionneurs de la respectable Fédération anglaise.

Décidément, le football anglais se « continentalise » !

On commence à y enguirlander les sélectionneurs.

A quand le premier arbitre flanqué à la flotte...?

× × ×

JEAN Grégoire, remplaçant de l'équipe de France, est heureux comme tout d'être de la fête de dimanche.

— Je ne rêve qu'au football anglais depuis que j'ai vu Arsenal jouer à Colombes. J'avais alors 12 ans... Je ne pensais pas qu'un jour je cotoierais de si près ces « Dieux du Stade ».

Puissent les joueurs français être nombreux dimanche pour voir jouer les maîtres britanniques redevenus eux-mêmes !

× × ×

ON ne dira jamais assez le bien qu'a fait au football français la venue en pleine saison de l'Arsenal.

L'exhibition des Jack, James, Bastin, Huime sur terrain gras, et en pleine saison, a été pour beaucoup la véritable révélation de ce qu'était le football. »

Nous n'aurons jamais trop de reconnaissance pour le pauvre Jean-Bernard Lévy qui eut cette idée grandiose... et la réalisa.

L'ŒIL FERMÉ, LE NEZ ÉCRASÉ, COUVERT DE SANG...

"Si tu le fais, je te tue!"

disait Lesnevitch à son manager qui voulait le faire abandonner

(Suite de la première page)

Freddie Mills, brun, la peau mate, le cheveu ondulé, le visage photogénique, débute, très contracté. Lesnevitch, blond, le visage marqué davantage par l'âge que par les coups, entame le débat avec autorité. La foule apprécie cette boxe classique et cette rapidité d'action surprenante chez des hommes de 80 kg. L'Américain domine.

Stupéfiant 10e round

Derrière moi, on donne Mills vainqueur à 5 contre 1. Nous sommes au sixième round. Lesnevitch n'a plus tête humaine. Son manager, Joe Vella, consterné, regarde son poulain. Il se penche à son oreille :

« Il faut abandonner, Gus... C'est grave... »

Lesnevitch a bondi de son tabouret : « si tu fais cela, s'écrie-t-il, je te tue ! »

Il repart se battre comme il s'est battu pendant la guerre. Courageusement et loyalement.

C'est alors l'autre drame. Le brun Freddie, mis en confiance, attaque avec ardeur. Une ardeur généreuse qui lui fait découvrir son menton. Un crochet du droit fulgurant, terrible, passe. Mills s'écroule, se relève à 9.

L'Anglais se relève encore. Titubant. Les bras ballants, Lesnovitch s'avance, décidé, puissant. Sa droite part et s'écrase sur le pauvre visage de Mills qui s'écroule à son tour au travers des cordes.

Le public est haletant. L'arbitre est de marbre. Sans même compter une nouvelle fois, il va, à pas mesurés, vers l'Américain, lui saisit le bras et le lève. Gus Lesnevitch est vainqueur et conserve son titre de champion du monde.

Avec Charly Michaelis, le juif, le sillage de Paulette Goddard, l'ancienne femme de Charlie Chaplin qui tourne à Londres et qui est venue chercher à Harringay sa ration d'émotion.

J'arrive ainsi dans la cabine de Gus Lesnevitch. Il est allongé sur une table de massage et tient sur son œil meurtri un morceau de glace. On le congratule. Il n'entend pas. Il prie.

« Je vous remercie, mon Dieu, de m'avoir fait conserver mon titre ! »

Trois heures après, j'étais à Piccadilly Hotel dans la chambre de Gus Lesnevitch, entouré de dames en vison, de promoters, de managers et d'amis.

Un gros pansement sous son œil gauche, il offrait du whisky, du gin, du Roederer 1928 à tout le monde, à ses amis et même aux gens qu'il n'avait jamais vus.

Le téléphone tinta, Lesnevitch se précipita, s'excusa et fit passer tout le monde dans un salon attenant :

— Excusez-moi, dit-il, mais j'ai ma femme au téléphone.

Puis il s'éclipsa et, à 6 heures du matin, son manager, Joe Vella, qui avait voulu le faire abandonner, méditait devant une table couverte de bouteilles vides sur les conséquences qu'aurait pu avoir son geste.

On n'aurait pu rêver meilleur scénario de film américain.

René DUNAN.

Les Italiens aux Jeux de 1948

(De notre correspondant particulier CHANDERLI)

ROME, 15 mai. (Par câble, via Eastern.) — Le Comité Olympique mondial a informé l'Italie qu'elle était autorisée à participer aux Jeux Olympiques de 1948, à Londres.

Mais il semble que le premier bilan du sport italien ne soit guère encourageant et les milieux de l'athlétisme évoquent tristement Beccali...

Il ne semble pas qu'en deux ans il sera possible de former des athlètes d'une classe sutfisante pour permettre à l'Italie de faire figure aux Jeux.

● *La Fédération a décidé d'accorder à Prat et Danguillaume 14 points et demi pour le Championnat de France.*

Une histoire de fou

L'A.F.P. communique :

ROME, 15 mai. — Primo Carnera a annoncé son prochain départ pour les Etats-Unis, déclarant qu'il a accepté une offre pour rencontrer Buddy Baer à Sacramento. La date du match n'a pas encore été fixée, mais Carnera compte s'embarquer à la fin du mois de mai.

UN FESTIVAL BUKOVAC !

Le catch a ses « Famechon » avec les Bukovac.

Et ce soir (21 h.), à la salle Wagram, Ray sera opposé à l'Anglais Billy Blears, tandis que Roméo rencontrera Baratie et que René aura devant lui Beresserd.

La « famille catcheuse » bat d'une tête la famille des Famechon boxeurs. Le quatrième Bukovac, Richard, affrontera Pierlot : 98 kilos à manier !

NAKACHE croit aux Russes

Lorsqu'on annonça, sur la foi d'une information d'outre-Atlantique, que le record du monde des 200 mètres brasse avait été battu par l'Américain Verdeur en 2' 35" 9/10, dans la piscine de Balnbridge, nous nous sommes étonnés que le record de Nakache (2' 36" 6/10) ait pu être amélioré.

Aujourd'hui nous savons, par les déclarations de Lawrence Johnson, de Boston, membre du Swimming Committee, que la piscine où eut lieu l'exploit ne mesure que 75 pieds, soit 22 m. 85. En admettant que Verdeur ait accompli la distance exacte, il a bénéficié en la circonstance d'un virage supplémentaire qui, en fin de course est appréciable.

Nakache sait que son record sera un jour battu — un record est établi pour être amélioré. Mais le néo-Toulousain désirerait voir son temps battu dans une piscine régulière de 25 mètres, comme il le fut à Marseille dans la piscine du Chevalier Roze Sport :

« Ceux qui sont les m'eux armés pour réussir cet exploit, nous a déclaré Nakache, avant de rejoindre les bords de la Garonne, ce sont les Russes avec Boltencko et surtout Mechkov, »

André BIBAL.

MOLITOR
LA PISCINE D'ETE EST OUVERTE
BAR SOLARIUM

EN RECLAME
POUSSETTE ENFANT entièrement métal **1.895 f.**
Sport-Baby
41, Bd des Batignolles, Paris-8e
METRO ROME

IMPOT DE SOLIDARITE
CREATION DE COMMERCE
CONSTITUTion de SOCIETE
CONTRAT D'ASSOCIATION
GERANCE LIBRE
REGISTRE DU COMMERCE
ROY 9, rue de Clichy (Place Trinité) TRI. 14-48 - 69-35

ACHETEZ FAUTEUILS
Canapés - lits, Fauteuils - lits
DIRECTEMENT chez le FABRICANT SIEGES FERNAND
31, rue de Charenton PARIS (XIIe) Métro Bastille

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
BIJOUTERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Belle Table-Bar roulante chromée, Plateau glace ... 2990
Magnifique Bague de Fiançailles or 18 et diamants 4780
Superbes Couteaux de table, lames massives, la Dz. 548
Tête-à-Tête Faïence craquelée, les 3 p. 975
Moderne
Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie. Equipée. 990
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
METRO : CHATEAU D'EAU

POSTES PICK-UPS **CROSLEY** 52, r. Boétie BAL. : 12-08
Spécialiste Dépannage Américain

Parlez Anglais en 1 mois chez Miméphone
c'est si facile avec le cinéma parlant
BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES
15, boulevard des Italiens, PARIS

PUNAISES
Vous les "aurez" avec SULFOR liquide
en badigeonnant : fentes, rainures, trous, nids, etc...
Dans les cas d'infestations massives brûlez
"SULFOR BLOC"
gaz pénétrant qui tue partout
avec **Sulfor** on dort !

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

Visa 361.P.3813
Recommandé contre : Eczéma, Herpès, Psoriasis, Furoncles, Boutons — Varices, Hémorroïdes, Ulcères variqueux, Enflures des Jambes — Rhumatismes — Retour d'âge, Vapeurs, Vertiges — Congestion, Artériosclérose — Fatigue générale, etc...

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
M. MARY, Imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

BARBARA STANWICK dans *L'INSPIRATRICE* (V. O.) à la Gaîté-Rochechouart, 15, Bd Rochech.

ARTISTIC 61, RUE DE DOUAI — KAY FRANCIS, HUMPHREY BOGART dans *les HOMMES SANS LOIS* (v.o.)
BONAPARTE Pl. St-SULPICE — BETTE DAVIS dans *une certaine FEMME* (v.o.)
CINÉ-OPÉRA 32, AV. DE L'OPÉRA — HUMPHREY BOGART dans *RETOUR du DOCTEUR X* (V.O.)

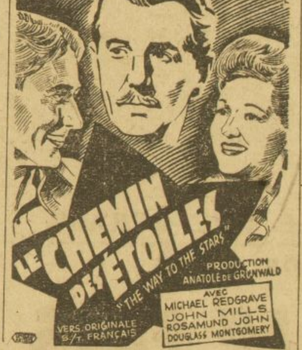
ELDORADO de l'amour — *FILS* — de la gloire — DE FRANCE

EN EXCLUSIVITE
CLUB DES VEDETTES
LE VAINQUEUR
avec
PAT O'BRIEN
ANN SHERIDAN
Un film formidable

LE NIEL Du 15 au 21 Mai 5, avenue Niel
NOEL-NOEL dans
LE PLANCHER des VACHES

NORMANDIE et FRANÇAIS

DANIELLE DARRIEUX
ANDRE LUGUET
FRANÇOIS PERIER
dans
AU PETIT BONHEUR
de MARC-GILBERT SAUVAJON
MISE EN FILM DE MARCEL L'HERBIER
avec M. CAZENEUVE
PAULETTE DUBOST et PASQUALI

BIARRITZ


En Exclusivité au ROYAL-HAUSSMANN et Salle MÉLIÈS 2, Rue Chauchat
TINO ROSSI dans *le Gardian*
Un film de JEAN de MARGUENAT
avec LILIA VETTI et DELMONT

Son meilleur rôle. Son meilleur film !

ÉCOUTEZ A LA RADIO
SELECTION FRANCE-SOIR

MUSIQUE 20 (Pr. Nat.): Concert par l'orchestre national, tr. de Bruxelles. 23.43 (P.N.): Cycle de la sonate. — THEATRE 21.45 (Pr. Par.): Antigone, de M. Brugières. — VARIETES 21 (P.P.): Réponse à tout. 22.15, Parenthèses. 22.50 (P.N.): Trois pages de leur vie : P. Brasseur.

Le TABAC jaunissait mes DENTS
ma BOUCHE était pâteuse...
Comme moi, faites la CURE COLGATE
Le matin et après les repas, lavez-vous les dents avec la Crème Dentifrice COLGATE. Crème blanche, Colgate *blanchit* les dents. Colgate ne sèche pas. Recommandée pour les fumeurs, son parfum de menthe purifie l'haleine et laisse dans la bouche une durable fraîcheur.
Dès aujourd'hui commencez votre CURE COLGATE
Crème DENTIFRICE COLGATE
C'est un produit PALMOLIVE

URGENT - SERIEUX
Cherchons pour commerce pièces auto, magasins et bureaux 700 à 1200 mq., 16e, 17e, Neuilly, Levallois. Pourrions céder locaux 200 mq. 18e. Ecrire NANQUETTE, 7, square Villaret-de-Joyeuse.

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPÉ 57-64

PUNAISES RATS PUCES DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES **DESTRUCTA** 106, R. LAFAYETTE Nr **PRO. 57-64**

RAVITAILLEMENT

FIGUES SECHES. — Aux E, J1, J2 avec le DQ de février. Les secteurs 15, 16 et 17 seront approvisionnés à dater du 15 mai.

Secteur 15 : Boulogne, Issy-les-Moulineaux, Vanves, Malakoff, Montrouge, Bagneux, Châtillon, Clamart, Fontenay-aux-Roses, Sceaux, Plessis-Robinson, Châtenay-Malabry et Antony.

Secteur 16 : 7e et 16e arrondissements.

Secteur 17 : Suresnes, Puteaux, Colombes, La Garenne-Colombes, Nanterre, Neuilly-sur-Seine.

VIANDE. — A dater du 15 mai, distribution de 100 gr. de viande de boucherie fraîche à tous les consommateurs de la Seine en échange du CA de la feuille de viande de mai.

Cette distribution aura lieu au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants, indépendamment de la distribution de viande congelée au titre de la semaine du 13 au 19 mai. S'adresser chez le boucher où a été déposé le DN d'avril.

FROMAGE. — A dater du 15 mai : 20 gr. de fromage gras frais (petit-suisse ou demi-sel) à tous les consommateurs de la Seine contre le FG de la feuille de denrées diverses de mai, au fur et à mesure de l'approvisionnement des détaillants.

En 3 leçons vous saurez danser
swing, valse, tango, couli-couri, etc. Lyceum Dumaine-Pérez. Méthode nouvelle. 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes.

TRAVAUX A FAÇON 100

Remise à neuf et repatinage Fauteuils cuir et réfect. sommiers, matelas et fauteuils. POR. 29-84.

Peinture tous trav. Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Travaux peinture,papiers, PAUL, 16,av.Motte-Picquet. INV.52-58

Coupeuse bling.ou flou. De Marcay, 28, r. Dareau-17e. MAR. 33-29.

FACTURIère DACTYlo Bne pratiq. pr usine Pte Montreuil Se prés. 6, impasse Lemière (19e).

On dem. J.F. et J.G. 16-17 a. instr.équiv.Brev. J.F. et J.G. 14-16 a. C.E.P. p.trav.bur.manut. courses. ARGUS 37, r. Bergère.

Dame 30/40 a. dactylo écritures et calcul. Réf. 1er ord. exig. Gilbert, 132, bd St-Germain.Paris.

PROPOS COMMUNS 160

Dame pos. auto et local pouv. f. bur.dépôt accept. prop.com.sér. Simonet, Boîte 17. Bois-Colombes.

OCCASIONS DIVERSES 150

ACH. Meubles, Tapis, Vêtem. Objets div. Va à dom MORIN 10, av.Pte-Ménilmontant MEN.71-72.

Ach. 1 mach. à écr. et 1 à cal. Marin, 28,r.Marbeuf. Bal.31-71

ACH. très Ts VETements cher Linge. Draps, Tissus, Argenterie, Tapis, Bibelots, Chiffonnier, Secrétaire, POIL, 57, r. du Temple.

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Chabert 11,r.Rivoli. Pas.51-20

Ach. tr. cher Vêtem.Four.Linge, Mble. Ouv.9-17 h. ELIE, 214, r. St-Jacques. Od633-12.Mo St-Michel

Ach. très cher ts TAPIS bon Vals domicile. Benoit, 22,r.d'Armaillé Eto.39-60

Achmbles anc.tapis, bibelots,etc. Georges,20,r.Gramme.Vau.26-48

A VENDRE MACHINE OUTILS Moteurs éject. MATERIEL INDUSTRIEL. S'adr. le jeudi 16 et le vendredi 17 mai, de 8 h. 30 à 11 h. M. Feyssaguet, 13, rue des Favorites, Paris (15e)

ACHAT TRES CHER CAMERAS App. photo, Projecteurs. App radio et tous access. T.S.F. Voitr.s. 175,r.Temple. ARC.16-13.

Partic. ach. machine à écrire. BAIL 43,r.Richer. Pro. 04-63.

ACHETEUR DIRECT pate très cher vêtem. homme nfs et occas.chaussures. Fourman, 12, r. Maistre. Mon.48-52 (pl. Clichy)

INDUSTRIEL ch. Machine à écr. RIBON, 11,r.Nicolo. Jas. 67-29

Part. ch. mach. à écr. BRUNET 163, r. Montmartre. GUT 15-13

Négociants ch.mach.à écr. Gidre 14,r.J.-J.-Rousseau. LUT.49-12

Secrét. achèt. b. mach. à écrire. Urg. Mlle A. Marie. Tru. 24-49

Ach.1 mach.écr.1 à calc.Parmac 6, r. Montmorency. ARC. 54-18

TAPIS Achat cher GAM. 11,r.Balzac. Ely.86-93.

Partic. cherc. mach. à écr. Leroy 50, r.Petites-Ecuries. Pro.20-60

ACHAT de MEUBLES

et appartements complets, objets d'art au maximum. ABRAN. 23, rue Fontaine, PARIS. Tri.86-90.

GLACIERE très bon état à vendre, belle occasion. Capacité 240 litres. URGENT Ecr. S.F.P.C., N° 351, 59, rue Saint-Lazare, PARIS.

Vds Salon Aubusson, 2 faut., 2 ch., 2 bergères. S'adr. 1 bis, r. St-Saens, Courbevoie. Déf.19-20.

ACHETons PIANOS 38 av. Ledru-Rollin. DID. 47-63.

ACHAT MEUBLES

tapis, appart. compl. ROLLIN, 104, fg Saint-Antoine. DOR.63-71.

ACHAT Disques VENTE occasion Boîte à Disques. 58, r. du Louvre.

URGENT. Cherche MACHINE à Ecr CHRISTIAN CAR 98-40.

LOCAT. NON MEUB. 150

APPARTEM. à Louer, à Echanger ou à Vendre Libres de suite sans ni commiss. d'intermédiaire. Relogt B.I.F., 46, aven. Marceau.

Vincennes-Nogent (près) bois et métro nomex échanges pav. c/ 3-4 pièces. Agence NAFHEGYI, 6, r. Montreuil, Vincennes. Dau.21-47

LOCAUX COMMERC. 150

LOC. COMM. 18e Entr. coch. m2,2e et.app.4 p.cft 2ent.1.450.000 THEROND 59, r. St-Lazare TRInité 71-40.

LOCAL comm. av.bur. Tél. 100 m2 couv. 375.000 FAURE, 55,fg Montmartre. Paris.

Cherche Boutique ou Local Cal. Robel, 11,pl.Répub. ARC.73-88

APPART. VENT. ACH. 150

APPART PROPRIETES PAVILLONS à vendre ou à échang.sans comm. d'intermédiaire. direction. VEND. ACHET 12,r. H.-Malot (Métro Gare de Lyon) P.P.T.

Europe.Lib.2 p.cft. A sais. Jammes 7lav.F-Roosevelt.Bal20-61

Pigalle, coq. appts 2-3 p. c. w.c. s.d.b.de 100 à 270.000. C.Gimbal. 16,r Mont.-Duvernet.Ség.55-31

PROPRIETES TERR. 150

Cit.-de-MARS Bon Im.4 ét. 15 m. façade, 2 bout.6 app.à l'ét.de 2 et 3 p.pp. cg.bs.Rap.105.000 + 30%. 2.000.000 DENIS, 76,r.St-Lazare. Tri.09-52.

J'ACHETE Comptant, paiement immédiat Pavillons libres ou non. Faire offre ERIC, 10,r.Cambacérès. Anj.18-97

NOGENT-s/MARNE, PAVILLON Normand meul. Véritable bonbonnière p. tt cft et bien meublé, salon, jardinet. Libre suite cause déb.Algérie. MAYEUR 1.075.000. 110, r. R